

## Note de lecture de l'Académie d'agriculture de France sur le livre

### « La vie secrète des arbres » de Peter WOHLLEBEN

L'Académie d'agriculture de France s'est penchée attentivement sur le livre « La vie secrète des arbres » de Peter WOHLLEBEN (éditions Les Arènes, 2017) qui rencontre un grand succès auprès du public dans plusieurs pays.

L'auteur, forestier allemand, se propose de faire partager « le bonheur que les arbres peuvent nous donner » et d'aider son lecteur à découvrir dans les forêts « quelque petit ou grand miracle ». Il fait preuve de beaucoup de passion et d'un sens développé de la pédagogie. Il prend appui sur des observations qu'il a réalisées sur le terrain, souvent dans son ancien district forestier de l'Eifel (Rhénanie du nord – Westphalie), pour soulever de multiples questions pertinentes sur la vie des arbres au sein des forêts.

Nombre de réponses qu'il apporte prêtent malheureusement le flanc à la critique : sources absentes ou non vérifiables, extrapolations non justifiées, interprétations abusives et même erreurs manifestes.

En conséquence, le livre de Peter WOHLLEBEN, qui a toute sa valeur comme expression de la subjectivité militante d'une personne, ne peut pas être considéré comme un ouvrage de vulgarisation scientifique.

L'Académie d'agriculture de France invite donc les lecteurs de « La vie secrète des arbres » à exercer pleinement leur esprit critique face au contenu de cet ouvrage. En total accord avec la position prise par de nombreux universitaires allemands<sup>1</sup>, elle appelle les médias français à le soumettre à un large débat contradictoire donnant toute sa place à la communauté scientifique.

L'Académie d'agriculture de France souligne enfin qu'il existe de nombreuses sources d'information de qualité sur les arbres et les forêts. Elle a elle-même entrepris la publication d'un ouvrage collectif en ligne destiné au grand public et fondé sur la littérature scientifique, intitulé « La forêt et le bois en France en 100 questions »<sup>2</sup>, dont elle encourage la consultation.

Le secrétaire de section et la Section 2 « Forêts et filière bois »

11 Septembre 2017

<sup>1</sup> Christian AMMER (Université de Göttingen) et Jürgen BAUHUS (Université de Fribourg). *Ein Kommentar zur medialen Rezeption eines Bestsellers. (Un commentaire sur la réception des best-sellers par les medias)*. AFZ-DerWald 16/2017.

<sup>2</sup> <https://www.academie-foret-bois.fr>

## ANNEXE :

### Commentaire à propos de l'impact médiatique d'un best-seller

Quand à force de se concentrer sur le secret des arbres on ne voit plus la forêt

Une lettre ouverte aux rédacteurs des principaux quotidiens allemands et diffuseurs de radio et de télévision

Mesdames et Messieurs,

Etant donné le grand intérêt que la population porte à l'égard de la forêt, il en résulte un grand nombre d'articles journalistiques, de contributions tv et radio. Malheureusement, cela conduit souvent à des représentations très déformées, quand on utilise comme source d'informations le livre «La vie secrète des arbres», ou lorsque son auteur, Peter Wohlleben, est consulté comme expert.

Il est très réjouissant qu'un public de masse se laisse enthousiasmer par un livre à propos de la forêt. Dans le livre en question on trouve il est vrai de nombreux faits intéressants présentés dans une langue très accessible aux profanes et bien imagée. Malheureusement, dans cet ouvrage la simplification n'est pas utilisée aux seules fins de bonne communication. Il présente une image très irréaliste de l'écosystème forestier, car bon nombre des déclarations faites par M. Wohlleben représentent un conglomerat de demi-vérités basées sur de sources choisies selon ses propres appréciations et suppositions. Ce ne serait pas grave si le livre n'était pas largement considéré comme ouvrage de vulgarisation scientifique. Ce livre est sans doute populaire, mais il n'est sûrement pas scientifique. Au contraire, il fournit une image fortement déformée de la biologie des arbres, de l'écologie forestière et de la foresterie.

Dans notre discipline, il est essentiel de développer une base de faits vérifiés applicables à la gestion durable de nos forêts. C'est pourquoi nous nous devons (plus que nous le voudrions) d'analyser les assertions du livre de Peter Wohlleben. Cette approche professionnelle, cependant, n'est qu'un aspect qui nous a amenés le faire, compte tenu de l'objectif médiatique du livre voulu par son auteur. À notre avis, cette affaire soulève des questions fondamentales sur la responsabilité du journalisme à une époque où nous sommes submergés d'informations. Comment est-il possible que tant de journalistes ne remettent pas en question les avis d'un expert autoproclamé, et qu'ils lui offrent au contraire un forum dans presque tous les médias ? En ce qui concerne la forêt, les connaissances de nombreuses personnes semblent si limitées et les messages si séduisants qu'on ne se rend pas compte à quel point des présomptions sont vendues comme des faits. Comme il s'agit de matières scientifiques ce ne sont pas les journalistes qu'il faut critiquer pour cela, mais on aurait pu s'attendre à ce qu'ils prennent des garanties, surtout quand le thème sort de l'ordinaire. Ce ne fut apparemment pas suffisamment le cas en l'occurrence.

Certains collègues pensent que peu de gens sont encore en mesure de gérer la montagne d'informations publiées et d'en faire un examen consciencieux en raison de leur abondance, de leur complexité et de leurs contradictions. Cela renforce d'autant plus la responsabilité des vrais experts : on attend d'eux de dominer l'ensemble des informations disponibles dans un domaine donné. Il y a cependant un risque quand les gens que l'on interroge comme experts ne dominent pas l'ensemble des connaissances, et font passer pour des vérités leurs appréciations personnelles. C'est pourquoi il est toujours plus important que les vrais experts agissent comme vulgarisateurs dans leur domaine d'expertise. Au cours des dernières semaines on a souvent et à juste titre demandé aux scientifiques de mieux participer aux débats de la société. Nous y voyons un devoir des scientifiques d'apporter la connaissance et de même un devoir des animateurs et des rapporteurs de les y inviter.

En fait, plus de 4 500 signatures de 24 pays ont été recueillies pour une pétition en ligne qui rappelle les journalistes et représentants des médias à accorder plus d'attention à l'examen critique du contenu professionnel du livre «La vie secrète des arbres» de Peter Wohlleben.

À l'origine, il était prévu de recueillir les signatures des scientifiques seulement de sorte à bien préciser que bon nombre des déclarations faites dans le livre et au cours de diverses émissions de télévision et de radio ne correspondent pas aux résultats scientifiques. Cependant, il est apparu rapidement que beaucoup d'autres personnes étaient très critiques envers l'attention médiatique portée au livre et les conséquences qui en découlent. Les soussignés invitent donc les journalistes et les représentants des médias à mener des recherches solides sur les thèmes de sciences naturelles ainsi qu'à se conformer aux normes journalistiques telles que la vérification de l'information par des sources indépendantes. Le devoir de vérification et de contrôle par les médias aurait été d'autant plus nécessaire dans le cas de la publication du livre «La vie secrète des arbres», qui n'a de toute évidence pas été soumis cette critique objective.

Cordialement,

Prof. Dr. Christian Ammer, Université de Göttingen et Prof. Dr. Jürgen Bauhus, Université de Freiburg.  
52 AFZ-DerWald 16/2017 (Traduction en français assurée par MM Jean-Luc PEYRON et Jean-Philippe SCHUTZ)